

« ZULU YA MPA, NTOTO YAMPA » (Ap. 21, 1) UN ATOUT POUR NOTRE DIOCESE ET NOTRE PAYS.

Par mr l'abbé EMBAM Théodore-René
Directeur du Centre Diocésain de Pastorale et Catéchèse
Coordonnateur diocésain des Mass Media

SES INTERPRETATIONS ET APPLICATIONS

I. SES DIFFERENTES INTERPRETATIONS

1. Zulu ya mpa, ntoto yampa est une activité, une aspiration inscrite dans notre nature humaine. Nous pensons donner dans cet exposé quelques interprétations de « **Zulu ya mpa, ntoto ya mpa** » pour aider notre Diocèse et tous les fidèles qui y habitent, à **comprendre que ce message est un atout pour le développement de notre diocèse**. Le message concerne toute la vie et tous les domaines de notre vie matérielle, spirituelle, pastorale, liturgique, économique, culturelle, et j'en passe.

Ce message est un appel, une recherche de la nouveauté, une recherche du mieux-être que chacun de nous vit tous les jours. Nous affirmons donc que cette recherche à vivre mieux est inscrite dans les manières de vivre de chaque personne. C'est là la première affirmation ou la première interprétation de Zulu yampa, ntoto yampa.

2. **La recherche du meilleur** est notre deuxième interprétation de zulu yampa, ntoto ya mpa. Elle consiste à se poser la question : **Que pouvons encore faire de meilleur par rapport à « hier et avant-hier » ? Comment nous réorganiser par rapport à l'année passée et les années antérieures ?** Cet aspect de la recherche de la nouveauté par rapport au temps que nous donne l'existence se trouve dans cette expression « Zulu ya mpa, ntoto yampa ». La recherche de la nouveauté annonce ainsi un dynamisme, un élan, un démarrage ou un redémarrage de la personne, d'un groupe de personne, d'une communauté, d'une société.

Notre diocèse peut s'inscrire dans une des cibles, dans un de ces ensembles, surtout que le message est tiré de la Bible, qui est notre première référence. Cette deuxième interprétation a pour **objectif l'organisation à mettre sur pieds pour progresser concrètement.**

3. La 3^{ème} interprétation est **l'alternance des nouveautés**. Pour qu'elle soit complète et réaliste, la vocation ou l'appel que nous adresse « Zulu yampa, Ntoto yampa » se manifeste dans la création, ou simplement elle est présente dans la nature créée par le Bon Dieu.

Quand le Bon Dieu crée, TOUT EST BON. Cela signifie que toute créature est UN BIEN pour l'homme. **L'alternance se voit dans le renouvellement régulier des saisons et du temps au quotidien.** Par exemple **chaque jour il y a un matin et un soir. Chaque année, il y a beaucoup de saisons : de belles saisons, de la beauté sur les arbres aussi bien dans les villages que dans les forêts et les brousses.**

L'alternance des saisons sur les 12 mois de l'année est donc une interprétation frappante de ce grand message « Zulu yampa, ntoto yampa ». Nous l'appelons la

3^{ème} interprétation : **une transformation continue et infinie de la nature végétale animale, minérale.**

4. La maîtrise du milieu de vie de l'homme par l'homme lui-même

Cette quatrième interprétation consiste à confier à l'homme la charge de créer lui-même la nouveauté, le meilleur, le bien-être, le mieux-être puisque c'est lui qui tient la terre. C'est à lui que Dieu a confié toute la création « Dieu dit : « Maîtrisez la terre et transformez-la (Genèse, chapitre 1, verset 28).

Si donc habitant un diocèse, un village, une cité, une province, une ville, un pays que nous n'arrivons pas à les maîtriser, à les transformer, nous avons ainsi manqué et raté « Zulu yampa, ntoto yampa ».

Sous l'éclairage de « « Zulu ya mpa, ntoto ya mpa » nous pouvons alors mieux comprendre les paraboles des talents, des vigneron, des ouvriers de la 11^{ème} heure, respectivement dans: (Mt. 25,14-30 ; Mt 21, 33-43 ; Mt 20,1-16). Une interprétation qui nous rapproche davantage de Dieu créateur parce que Dieu exprime à l'homme sa confiance en lui confiant tant de biens.

5. Faisons nôtre, le message de Son Excellence Monseigneur l'Evêque.

C'est là la 5^{ème} interprétation. Elle consiste en ce que chaque membre du corps du Christ qui se trouve dans le diocèse d'Idiofa interprète lui-même, d'abord pour lui et pour la communauté diocésaine ce passage des écritures. **Interpréter et vivre comme il se doit le message de « zulu yampa, ntoto yampa » est un devoir pour tout fidèle ou tout chrétien habitant ce diocèse.** Monseigneur l'Evêque l'a pris dans la Bible pour que ce message résolve notre vie pastorale, spirituelle, liturgique, économique, sociale, scolaire, académique, culturelle, ainsi de suite. **Donnons-en chacun une interprétation valable.**

La 5^{ème} interprétation est **l'exercice dans ma vie de mon sens prophétique** à l'exemple de l'apôtre Saint Jean de l'apocalypse et de tous les disciples du Christ. **Chaque baptisé a une grâce de son état. Cette grâce lui permet d'être actif dans l'église en pensées, en paroles et par actions.**

6. Un lien indéniable existe entre les 3 messages de Son Excellence Monseigneur l'Evêque du Diocèse d'Idiofa.

Trois périodes en une seule:

- a. Sa Devise : ***"Faites tout ce qu'il vous dira"***, paroles propres de la Mère de Dieu.
- b. ***"Idiofa sambu na Kristu"***, paraphrase de l'apôtre des gentils.
- c. ***"Zulu ya mpa, ntoto ya mpa"*** que nous avons tous maîtrisé comme saint Jean lui-même.

Il est important de bien **découvrir la continuité entre ces 3 moments utiles pour les chrétiens du Diocèse d'Idiofa.** Ils nous révèlent deux rives, comme les deux rives d'un de ses prédécesseurs. Puisque vous le voyez bien, **les trois messages indiquent un point de départ et un point d'arrivée.** Ce dernier point étant meilleur par rapport au premier.

a.1° Dans la devise, le deuxième vin est meilleur par rapport au premier. Mais aussi dans la deuxième mi-temps à Cana, le vin est meilleur par rapport à l'eau plate qui se trouvait dans les cuves...

a.2° Les mains du Seigneur Jésus et ses paroles sont meilleures que les mains des serviteurs qui tenaient simplement l'eau dans les cuves sans la changer en vin. Ne trouvez-vous pas qu'à Cana les convives avaient aussi expérimenté « Zulu ya mpa, ntoto ya mpa ».

7. « Zulu yampa, ntoto yampa » et « Idiofa sambu na Kristu »

Cette 7^{ème} interprétation signifie simplement **Idiofa ya ntama kele ti mfunu ve, nous avons besoin de Idiofa ya mpa**. Cherchons ensemble comment y arriver. Ce n'est pas le travail de quelques-uns. Ces trois messages doivent être au centre de notre pastorale et de notre catéchèse, de nos célébrations liturgiques.

Il nous faut traverser. Quitter nos habitudes pour épouser les habitudes du Christ. Il convient de quitter un certain diocèse pour entrer et vivre le diocèse du Christ. Changeons et améliorons nos méthodes, nos approches d'évangélisation, **au nom simplement du Christ**.

II. ZULU YA MPA, NTOTO YAMPA : SA PROFONDEUR

Dans la première partie nous avons parlé longuement de 7 interprétions possibles de la réalité exprimée dans l'expression "Zulu ya mpa, Ntoto yampa".

1. Dans cette deuxième partie nous abordons un autre aspect important. Il s'agit de sa profondeur. Exprimée en ces 5 mots, cette réalité contient une richesse inouïe. **Elle englobe toute l'histoire de la vie de la société**. Elle englobe la vie. Elle exprime ainsi et traduit également la vie de l'individu ainsi que son histoire culturelle, politique, économique, technologique.

2. **Elle signifie une tension, une tendance perpétuelle vers le progrès**, vers le changement. Il s'agit de la tendance innée dans l'homme qui le pousse à modifier son existence et tous les moyens mis à sa disposition par ses coutumes, sa famille, son village, sa culture, la cité, son gouvernement, sa nation, ses différentes institutions.

Trois moments importants de la vie d'un homme :

a. Dans un premier moment, l'individu, la personne s'adapte » à son milieu, à cœur ou à contre cœur peu importe : à gré ou malgré lui. Par exemple déjà à la naissance, personne ne choisit au préalable le lieu de sa naissance. Ontologiquement parlant donc un bébé ne choisit ni le pays, ni les parents dont il est originaire.

b. Dans un deuxième temps l'homme, la personne épouse en quelque sorte son milieu avec une seule aspiration fondamentale que nous pouvons formuler de la manière suivante : « **Je change oui ou non mon milieu naturel, social économique, culturel, politique dans lequel je vis, et avec quelles technologies, pour que j'y trouve le bonheur qui fera la joie de ma vie** » ?

c. Cette recherche de la « joie de ma vie, dans mon propre milieu » est une explication plausible que symbolise « Zulu yampa, Ntoto ya mpa ».

2. Cette recherche d'un bonheur, conjuguée dans la transformation des moyens d'usage quotidien par exemple, **grâce aux technologies que conçoivent l'intelligence est une des aspirations les plus profondes de l'homme et de toute l'humanité**. C'est pour cette raison que nous ne pouvons pas passer loin de cet appel, de cette interpellation qui est la suite de plusieurs autres antérieures à la date du 11 septembre 2011 comme nous venons de l'expliquer en comparant les 3 devises de Monseigneur l'Evêque.

Trois constats utiles pour la vie de la personne :

a. En effet quand l'homme reste figé dans ses habitudes sans les renouveler, surtout quand ces habitudes ne lui offrent pas l'espoir d'un monde meilleur, on peut affirmer, sans trop de risquer de se tromper qu'un homme pareil est voué à vivre dans **la misère qui est la grande sœur de la pauvreté**.

b. Le test qui s'impose est très simple, et le constat peut être malheureux par rapport à la vraie réponse qu'il faut donner. L'affirmation est la suivante : « Si vous vivez toujours dans la pauvreté et dans la misère, cela signifie simplement que vous n'avez pas réussi à chicoter, à chasser, à renverser de haut en comble **les habitudes que vous adorez même si elles ne vous apportent aucun bonheur**.

c. Ce comportement est propre à ce que nous entendons souvent : « Ici chez nous, on a toujours fait comme ça, - Pourquoi voulez-vous bousculer nos habitudes, nos coutumes, nos chefs, nos autorités, notre politique, nos écoles avant, pendant les examens d'état, pour ne citer que ces domaines-là ».

3. Puisque qu'il s'agit d'une profondeur de vie de toute une société, de toute notre Eglise locale et universelle quelques illustrations ou exemples de vie nous intéressent.

Trois analyses d'une évolution locale et universelle:

- a. L'histoire de la cruche, du bassin, de la dame-jeanne, de la gourde et de la regideso. Cela se passe avant l'indépendance et après l'indépendance jusqu'aujourd'hui.
- b. L'évolution des emballages faits par les vendeurs et vendeuse des cacahouètes au début sans feuilles.
- c. L'histoire du gong, de la palme, de la lettre en mains et à la poste, avec timbre ou sans timbre, en passant par le téléphone et l'internet. Chine, Phénicie, Amérique, France Belgique RD Congo.

III. ZULU YAMPA, NTOTO YA MPA :

QUELQUES 5 APPLICATIONS PASTORALES ET CATECHETIQUES

1. Toutes ces dernières comparaisons concernent l'environnement immédiat de l'homme. Ils constituent des déterminants importants de sa vie, de son histoire, de sa culture de son économie. Bref ces déterminants décrits ci-haut conditionnent le bien-être de l'homme et principalement son bonheur. Il revient à l'homme de savoir les maîtriser. Il s'agit de sa gestion.

2. **Le plus grand déterminant** que nous devons évoquer de manière explicite, c'est celui qu'on appelle « **HOMME** ». Il est le plus important, le plus efficace, le plus sûr, au moins avec lui un dialogue peut avoir lieu, d'une part avec Dieu, d'autre part avec tout le reste de la création grâce à la voie du progrès et du développement. Tout ce qui existe appartient à l'homme.

3. Zulu ya mpa, Ntoto ya mpa signifie que **l'homme doit s'occuper de l'homme puisque l'homme est la première, si pas l'unique préoccupation de Dieu.** Nous trouvons et découvrons cela dans la Bible de la première page jusqu'à la dernière.

4. Zulu yampa, Ntoto ya mpa signifie que **l'homme à son tour, doit se préoccuper de Dieu** parce que Dieu l'avait choisi comme sa première préoccupation.

5. Zulu yampa, Ntoto ya mpa, a une forte obligation qui doit faire partie intégrante de la vie de l'homme : **Comprendre et assimiler pleinement la Parole, le Message de Dieu.** Elle est une de ses premières obligations majeures. C'est la réponse à la question : « **Que me dit le Seigneur dans la Bible et dans ma vie ?** Et alors **en réponse, je fais quoi?**

IV. CONCLUSION

Petite synthèse, rappel des idées importantes, souhaits pour la continuité...

Nous voilà ainsi donc vers la fin de notre exposé. Nous vous le laissons aussi résumer chacun dans ses propres termes et en soutirer les applications nécessaires.

Par cette même occasion le Centre Pastoral vous prie de recevoir ses meilleurs **Vœux de Joyeuses Fêtes de Noël, d'une Sainte et Fructueuse Année 2012.**

J'ai dit et je vous remercie.

Abbé EMBAM Théodore-René
Directeur du Centre Diocésain de Pastorale et Catéchèse
Coordonnateur diocésain des Mass Media.

RECOLLECTION CAREME 2012 : Marc 1, 29.35 : YEZU NA MBANZA KAFARNAUM p.1.

THEME : MA CHARITE ET MON PROCHAIN POUR L'humanité-FAMILLE de dieu

I. MARCHÉ A SUIVRE:- 1. Une prière spontanée : par le prédicateur en lien avec le thème. - 2. Un chant : O LUTONDO (1Co13, 1-13), KZ, p.613 : Kele kabu ya Tata, kabu ya Mwana, kabu ya Mpeve... ou (un autre cantique de votre choix.). 3. Explication de la « Récollection » : un temps semblable au *carême* : comme Jésus, Moïse, Israël, Jean-Baptiste...- 4. Le chrétien doit se poser la question suivante : " **Suis-je charitable à l'exemple du Christ, Amour et Charité, Chemin, Vérité et Vie jusqu'à donner sa vie pour le salut des hommes?**"

II. SIGNIFICATION DU CAREME. - 1. Voir « Missel *Hosana* » page 533, *Ephata 2*, p.3. ou *un autre missel.*- Consulter également l'*Ordo*. - 2. Le carême, un temps de combat, de lutte pour l'homme : **une purification intérieure et communautaire.** - 3. Temps de victoire pour Dieu : temps de combattre les antivaleurs en ma personne.

A. DANS L'ANCIEN TESTAMENT: - 1. Le carême est le rappel de 40 ans de marche des Hébreux comme nomades dans le désert , au lendemain du temps passé en Egypte, terre de servitude, d'esclavage, longtemps avant d'arriver et d'habiter la terre promise. Moïse également passa 40 ans au désert...- 2. C'est donc au désert, de campement en campement où **ce peuple a**

appris à écouter Dieu. – 3. Pour Israël le désert signifie aussi l'épreuve, la purification, un test pour la foi en Dieu. - **B. DANS LE NOUVEAU TESTAMENT :** - 1. Allant 40 jours au désert, Jésus rejoint l'histoire d'Israël en rééditant les exploits de ses ancêtres. Il commence une aventure humaine comme l'Exode des Hébreux. – 2. Isolé au désert, entre le ciel et la terre, dans la nature : pierres et sable, Jésus est à l'écoute des souffrances de l'Humanité perverse représentée par les tentations. – 3. Dieu fait homme, doit se définir et choisir son avenir par rapport à sa mission lui confiée par son Père. --- 4. Comme tout homme, Jésus a fait l'expérience de la vie humaine: joies, critiques, calomnies, souffrances et mort. A la fin de toutes celles-ci se pointent la vraie joie, la vraie Vie qui viennent de la part de Dieu : la Résurrection : UN MONDE NOUVEAU.

C. ET POUR NOUS, PEUPLE DE DIEU. - 1. Nous entrons en carême le mercredi des cendres : 40 jours avant Pâques. Le carême c'est notre entrée au désert : "Je te conduirai au désert : je parlerai à ton cœur"(Osée 2, 16- 25) c-à-d. un moment de silence profond, de prière intense, de reconversion... «Le désert ou le silence est le ciel commencé» - 3. Un temps pour nous dépouiller de notre égoïsme, de notre orgueil, de la tricherie, de la corruption, du mensonge en vue de chercher la Vérité, l'Absolu: "Que notre langage soit "Oui, quand c'est oui",- Qu'il soit "Non, quand c'est non"(Mt 5, 37). – 2. « Le silence est cette partie de nous-mêmes qui est le pur esprit et où nous retrouvons CELA MEME QUI N'EST PAS NOUS » : la Présence de la Trinité : Père, Fils et Esprit Saint...– 3. Les 40 jours sont le symbole de toute notre vie ici sur terre avant la vie éternelle. – 4. Pour vaincre les antivaleurs nous utilisons: notre foi et le renouvellement de nos promesses faites au moment où nous avons reçu les sacrements, prononcé nos vœux et autres engagements dans les groupes apostoliques. - 5. Un temps de partage et de charité fraternelle intense avec nos frères et sœurs, les bien portant ainsi que les malades. – 6. Chacun est appelé à sentir la présence et l'action de Dieu en lui et dans les autres. - 7. Combattons le péché sous toutes ses formes, combattons notre propre égoïsme, notre orgueil. – 8. Dans notre faiblesse Dieu fait voir sa force, sa puissance. La guérison de la belle-mère de Simon est Puissance de Jésus. - 9. Soyons courageux et généreux à l'exemple de la générosité, de la bienveillance, de la gratuité de Dieu lui-même : Etre bon. - 10. Dieu nous nourrit matériellement grâce à la création : la nature minérale, végétale, animale, le travail de nos parents, de nos frères et sœurs, des personnes connues et inconnues. - 11. Par et dans l'Eglise ; grâce à la liturgie, célébrons le pardon et l'action de grâces : Père, Dieu nourrit notre âme et notre vie spirituelle. Il nous invite à « aimer, croire, adorer, espérer». Toute l'Humanité est sa famille.

III. LE THEME : MA CHARITE ET MON PROCHAIN DANS LES ECRITURES:

A. JESUS EST AMOUR DE DIEU, FRERE ET AMI DES HOMMES: « En effet, Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique...»(Jn3,16).- « Comme mon Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés »(Jn15,9). « Vous êtes mes amis » (Jn 15,15).

B. LES ŒUVRES DE JESUS CONCERNANT LA CHARITE: Toutes les guérisons par Jésus, ses paroles et ses actes manifestent son amour de Dieu et des hommes.